

*DE VIANDARD À VÉGANE*  
*Pour que vivent les animaux*

© Mama Éditions (2016)  
Tous droits réservés pour tous pays  
ISBN 978-2-84594-146-5  
Mama Éditions, 7 rue Pétion, 75011 Paris (France)

Bruno BLUM

*DE VIANDARD À VÉGANE*

*Pour que vivent les animaux*

Préface  
de Paul McCartney

Postface  
de Michka Seeliger-Chatelain

Note de l'éditeur  
Les points de vue exprimés ici n'engagent que leur auteur.

MAMA ÉDITIONS

## Du même auteur

### MUSIQUE

*Bruno Blum*, New Rose 201, 1990

*Nuage d'Éthiopie*, Culture Press, 2001

*Think Different*, Ménéilmontant International, 2002

*Amala & Blum: Welikom 2 Lay-Gh-Us!*, BMG, 2003

*Cabaret végane*, Ménéilmontant International, 2016

### RÉALISATIONS ARTISTIQUES

*The War Album* avec les voix de Hailé Sélassié I<sup>er</sup>, Bob Marley, The Wailers, Big Youth, Buffalo Bill et Bruno Blum, Rastafari Records, 2001

*Serge Gainsbourg: Aux armes et cætera 'dub style'*  
Mercury, 2003

*Serge Gainsbourg: Mauvaises nouvelles des étoiles 'dub style'*  
Mercury, 2003

*Nada: À l'Olympic*, en public, 2003

*Nada: Ultrash*, 2004

*Serge Gainsbourg: Gainsbourg... et cætera*: enregistrement public au Théâtre Le Palace, Mercury, 2006

*The Asmara All Stars: Eritrea's Got Soul*, Out Here, 2010

*Human Race* avec les voix de Hailé Sélassié I<sup>er</sup>, Marcus Garvey, Gandhi, Nelson Mandela, Big Youth, Spectacular, Buffalo Bill, King Stitt, Brady, Annabelle Mouloudji, Joseph Cotton, Lady Manuella et Bruno Blum (double CD Rastafari/Patch Work, 2011)

*Gainsbourg and the Revolutionaries*, Mercury, 2015

*Gainsbourg in dub*, Mercury, 2015

Collections de CD avec livrets: Caraïbes, Rock, Anthologies thématiques, Frémeaux & Associés (une cinquantaine de volumes déjà parus en 2016)

### BANDES DESSINÉES

*Motörhead - Rock Commando*, Motörhead, 1980  
(avec Gilles Hurtebize)

*Madness - Nutty Boys Comix #1*, Madness, 1981  
(avec Spike et Dave Mitchell)

*Manga Comix n° 1: Radasse la Grosse Pouffiasse*  
Ménéilmontant International, 2015

*Manga Comix n° 2: Humour végane intégriste bête et méchant*  
Ménéilmontant International, 2015

### LIVRES

*Le Reggae*, Libro, 2000. Édition révisée, augmentée et illustrée,  
Le Castor Astral, 2010

*Lou Reed - Electric Dandy*, Le Serpent à Plumes, 2001  
Édition illustrée et mise à jour: Hors Collection, 2008  
Édition complétée et définitive: Le Castor Astral, 2014  
Édition tchèque: Volvox Globator, 2014

*Couleurs reggae*, Tana, 2001

*Bob Marley, le reggae et les rastas*, Hors Collection, 2004  
Édition révisée augmentée d'une discographie et préfacée  
par Tiken Jah Fakoly, Hors Collection, 2010

*Le Ragga*, Hors Collection, 2005

*John Lennon*, Hors Collection, 2006

*Sex Pistols, Clash et l'explosion punk*, Hors Collection, 2007

*Cultures cannabis*, Scali, 2007, préface de Gilles Verlant  
Mise à jour: *Shit! Tout sur le cannabis*, First, 2013, illustré par l'auteur

*Jamaïque, sur la piste du reggae*, Scali, 2007

*De l'art de savoir chanter, danser et jouer la bamboula  
comme un éminent musicien africain*, Scali, 2007

*Les 100 plus grands tubes du reggae à télécharger*, Fetjaine, 2008

*Le rap est né en Jamaïque*, Le Castor astral, 2009

*Reggae Vinyls*, Stéphane Bachès, 2012

*Gainsbourg and the Revolutionaries*, Mercury, 2015

*Gainsbourg in dub*, Mercury, 2015

*Tu ne tueras point.*  
Exode 20:13

## REMERCIEMENTS

Merci à Chrissie Hynde

et à Suzanne Barnard, Jérôme Bernard-Pellet,  
Roméo Blum, Nala Dahl, Lola Delaire, David Eleouet,  
Sarah Elgrably, David Elhaik, Juliette Gufflet,  
Tigrane Hadengue, Armand Herdzina,  
Marie-Morgane Jeanneau, Carl Lewis,  
Paul McCartney, Bob Marley, Christelle Meier,  
Rosalie Montlouis-Gabriel, Janette et Alan Murray,  
Livia Perri, Pascal Sage, Michel Sebban,  
Michka Seeliger-Chatelain et Jacques Volcouve.

## PRÉFACE

Végétarien depuis trente ans, je suis très heureux de recommander à tous le mode de vie et le livre de Bruno. Avec la tradition gastronomique en France, il n'est pas facile de convaincre les gens qu'un régime végétarien a beaucoup de sens, que c'est *fun*, et en même temps bon pour la planète, bon pour la santé et, bien sûr, bon pour nos amis les animaux.

Même un seul jour sans viande fait une grosse différence pour notre avenir. Alors, pourquoi ne pas y penser et commencer à changer le monde ?

Paul McCartney

Préface © MPL Communications Ltd, 2016

AVERTISSEMENT  
*PEACE & LOVE AU LECTEUR*

Ce livre est un témoignage sincère, écrit dans un état d'esprit positif, parfois humoristique. Il va dans le sens du changement de conscience qui se produit sur la Terre, dans ce siècle. Cette prise de conscience affecte notre rapport avec la nature et les animaux, avec tous les êtres sensibles, hommes compris. Ce livre ne juge pas, ne condamne pas, et ne place personne dans une position de supériorité par rapport aux autres.

Il nous invite plutôt à voir la beauté, à respecter la sensibilité de tous ces êtres vivants, à retrouver la compassion perdue pour les animaux, à considérer leur vie et leur souffrance. Et au-delà de cette empathie, il appelle le lecteur à élargir sa conscience pour découvrir sa véritable identité. L'auteur partage ici son questionnement sur le mouvement dans lequel les habitants de la Terre sont embarqués, où la violence est banale, et que certains semblent accepter. Il donne des pistes pratiques pour que chacun puisse faire évoluer son alimentation; il souhaite que l'on reconsidère notre rapport avec la faune en y mettant plus d'amour. Afin que tous les Terriens, dont les animaux font partie, trouvent enfin le respect et la paix.

INTRODUCTION  
(EN MODE INSÉMINATION ARTIFICIELLE)

*L'amour pour épée,  
L'humour pour bouclier<sup>1</sup>.*

Bernard Werber

Bon, j'avoue, j'étais un viandard.

Je vous rassure, j'en suis pas fier. *Mea culpa*, je suis venu ici vous raconter comment j'ai progressé au fil des années. Comment je suis devenu « végétarien », comme on dit. Et, peu à peu, comment ma conscience s'est élargie. Au point d'être jalosé par les plus grands maîtres spirituels de Ménilmontant, à l'est de Paris. Ils me chuchotent en serrant les dents: « Votre Sérénité, comment faites-vous pour accéder à une conscience cosmique aussi clairvoyante? Montrez-nous la voie menant à cette sagesse infinie. » Il faut reconnaître qu'en comparaison ma zénitude fait ressembler le dalaï-lama et le souverain pontife *urbi et orbi* à des Chinois écorcheurs de lapins vivants, à des fabricants de cols en fourrure pour parkas premier prix chez Carrefour. Végétarien? Quelle idée! Comment un truc pareil a-t-il pu arriver?

Naturellement, certains ont été intimidés, voire éblouis, de côtoyer librement l'être exceptionnel, capable de manger autre chose que des animaux, que je suis. Il est vrai qu'une telle abnégation n'est pas si courante au pays de la triperie-boucherie Sanzot à chaque coin de rue, de la grenouille écartelée « label rouge » en surgelé et de l'escargot au jus du Guide Michelin, fleurons de notre culture gastronomique nationale. D'autres, incroyables et connaissant mon amour inconditionnel pour Little Richard,

---

1. Bernard Werber, *L'Empire des anges*, Albin Michel, 2000.

la drag-queen reine du rock and roll qui consacra sa vie à Dieu<sup>2</sup> et à qui je voue un culte bien connu de mes copines trans vendeuses de falafels rue des Rosiers, hésitent entre des soupçons de conversion chez les végétariens adventistes du septième jour — comme le fit, paraît-il, le génial interprète de *Tutti Frutti* —, et ma tout aussi vraisemblable adhésion au culte de Maître Suprême Ching Hai, qui prodigue son « chemin noble de vie » par le biais des restaurants véganes Loving Hut<sup>3</sup> (qu’au passage je recommande sincèrement à tous et à toutes pour la qualité de leur cuisine végane<sup>4</sup>).

On m’a demandé une fois comment j’avais fait pour tomber dans les griffes de Raël, le prophète des Élohim, mais je nie catégoriquement toute affiliation avec celui que Michel Onfray traita de crétin sidéral et qui, par-dessus le marché, est un amateur de steaks-frites bleus.

Accoudés au comptoir de leur grec-frites habituel, d’autres encore ont même été un peu agacés en se comparant avec Moi, observant le contraste entre la plénitude continuelle resplendissante de mon âme pure et leur tumulte intérieur parfumé au boudin-rillettes.

Je ne résiste pas au plaisir de dévoiler ici le petit nom qui m’a été attribué par le bassiste de mon groupe de reggae, mon adepte numéro un, surnommé Chourave en raison de sa ressemblance frappante avec le personnage de Mandryka dans *Les Aventures potagères du Concombre masqué*<sup>5</sup>. Conscient de la chance qu’a un simple légume de contribuer à la propagation de mon art à mes côtés, ce fidèle compagnon musicien ne saurait s’adresser à

2. Voir ma biographie de Little Richard dans le coffret 3 CD *The Indispensable Little Richard 1951-1961*, Frémeaux et Associés, 2015.

3. Restaurants véganes *Loving Hut*, 92, boulevard Beaumarchais, Paris 11<sup>e</sup>, et 649, promenade du Soleil à Menton (Alpes-Maritimes).

4. Un végane agit contre la violence en s’efforçant de ne pas consommer d’animaux et de produits dérivés d’animaux. Il est végétalien et préfère donc les bonbons sans gélatine de porc, le cuir fait à base de chanvre, les liants sans œufs, le lait d’amande, d’avoine, de noisette, de riz, de soja, de châtaigne, etc.

5. Mandryka, *Les Aventures potagères du Concombre masqué*, Futuropolis, 1971, et Dargaud, 1981.

moi en d’autres termes que Votre Grandeur ou, plus trivialement lorsqu’on est entre nous, sans chichis, Grand Maître.

Perdus dans leurs pensées — peut-être alertés par les images d’horreur concentrationnaire diffusées par les campagnes de Le Pen-Bardot contre les abattoirs halal — et égarés dans l’affreuse dégustation d’une tranche croustillante de cervelle d’agneau bio, réalisant soudain que leur éthique alimentaire est digne de celle du requin-marteau, quelques nouveaux venus ont médité mon aphorisme préféré, dont, en toute humilité, je ne suis pas peu fier : « On ne naît pas humain, on le devient. » Requin-marteau ou humain, il faut choisir. Aristote a même écrit : « On ne devient homme qu’en se surpassant. »

Plus réjouissant encore, parmi mes admiratrices, quelques-unes des bimbo de la PA<sup>6</sup> gavées de milk-shake au lait de soja vanille ont adopté le trip gothique. Elles font la queue le samedi midi devant East Side Burgers (60, boulevard Voltaire à Paris, tu peux pas te tromper). Elles sont plantées là sans faute, une demi-heure avant l’ouverture de ce qui reste historiquement le premier fast-food pour végétariens de la capitale. Je n’invente rien, il y a foule tous les jours, avis aux investisseurs potentiels : le restau végane paie bien plus que le meurtre ordinaire des petits agneaux. Traversées par des piercings tous plus délicieusement cruels les uns que les autres, ces jeunes et charmantes créatures tatouées, tout droit sorties d’un fantasme d’Enki Bilal, y arborent fièrement leur porte-jarretelles noir d’encre sur des peaux blanchâtres d’outre-tombe, leurs petons glissés dans des godillots à semelle compensée de chez Vegetarian Shoes. Derrière cette apparence rock destroy se cachent en fait des personnes ultra-saines d’esprit et de corps, comme par exemple l’égérie Kawai Von Tierisch, au regard de louve végane d’Andromède, dont le cœur pur l’a menée à adopter un mode de vie végane. D’autres mannequins, comme Chloé Thiercé, par exemple, en font de même.

Je précise que le terme « végane » s’applique à tous les domaines de la vie : pas de produits animaux genre cuir, pas de tripoux bien sûr mais pas de vivisection non plus, ni de tests genre gouttes de citron dans les yeux des lapins pour voir si ça les pique, tout ça.

6. PA : Protection animale.

Il est avant tout motivé par le respect des animaux. Tandis que le terme « végétalien » est limité au seul aspect alimentaire de la question.

Les copies asiatiques contrefaites des bustiers à piquants en faux cuir végane créés à Londres par Stella McCartney sont d'ailleurs déjà vendues sous le manteau au Carreau du Temple. Mais rien ne vaut le style *trash metal* raffiné, culte et underground, de l'ensorcelante Kawai, la « *French alternative model, performer and vegan* » que j'ai rencontrée dans une action pour dénoncer les conditions d'élevage des lapins en France, un happening organisé par la célèbre association L214, qui a emprunté son nom à la loi<sup>7</sup> du même blaze. Quand même plus classe que la provoc niveau Nadine Morano de la robe en bavette de bœuf de Lady Gaga.

Parmi toutes ces créatures de rêve, qui tiennent le siège de ma page Facebook et m'envoient des messages privés dès que je me connecte, beaucoup n'hésitent pas à me déclarer leur admiration et ce au-delà de mes espérances les plus lubriques. De nombreuses végétariennes avides de spiritualité vraie sont comblées par mes éclaircissements et suggestions. Normal : elles fondent un peu plus à mon contact virtuel. Néanmoins, je dois admettre qu'une partie de ces aspirantes à la Conscience se tournent vers votre serviteur par dépit. En effet, ces mangeuses de salade n'arrivent pas toutes à obtenir les faveurs de mon rival, le végétarien journaliste vedette de la télé, Aymeric Caron<sup>8</sup>. Il est vrai que j'ai un certain attrait pour ces dames, surtout depuis que je ne participe plus au calvaire des petits veaux nouveau-nés arrachés à leur maman (qui, ça va sans dire, avaient toutes été inséminées par *fist-fucking* auparavant — je parle des vaches, pas de ces dames). Comme vous le savez, ces bébés sont jetés à coups de pied au cul sans boire ni manger dans un wagon à bestiaux en partance vers les camps de la mort pour quadrupèdes, où leur sont promises soixante-douze houris (dans le cas des agneaux sacrifiés de l'Aïd-el-Kébir bien sûr, et rassurez-vous,

7. Code rural et de la pêche maritime, article L214-1: « Tout animal étant un être sensible doit être placé par son propriétaire dans des conditions compatibles avec les impératifs biologiques de son espèce. » ([legifrance.gouv.fr](http://legifrance.gouv.fr))

8. Aymeric Caron est l'auteur du livre *No steak*, Fayard, 2013.

j'en ai autant pour les dévoreurs de dinde de Noël). Depuis que j'ai tourné la page et que je bouffe enfin des carottes bouillies, mon âme s'est élevée à un niveau intersidéral impossible à décrire. Je vais néanmoins m'efforcer de la dépeindre ici pour vous en donner une idée.

Oui, j'écris ce livre car, je ne peux plus répondre à tout le monde. Bombardé de questions, et les ineptes conversations sur les forums internet n'étant pas rémunérées, j'en ai tiré la conclusion qu'il me fallait publier à nouveau un de ces textes prophétiques dont j'ai le secret, afin de mieux communiquer à mes disciples l'intensité de ma puissance magnétique végane, qui apaise l'âme — et, quand je suis disponible, les corps les plus assoiffés d'amour. Il m'a en effet semblé que la publication ici présente de mon message d'amour universel était un préalable utile à la création d'une communauté new age en Ardèche, où je prendrais la place qui me revient au sein de mes plus ardentes et dévouées catéchumènes. Après tout, apprendre à remplacer les saucisses de Toulouse à la graisse d'oie par des concombres au Cheezly et des bananes flambées nécessite un long apprentissage, où l'amour inconditionnel est roi.

Mon message d'espérance prend donc la forme d'un témoignage autobiographique, une étude en mode rock and roll gonzo<sup>9</sup>. Je commencerai ainsi : mon évolution vers la lumière céleste a commencé très tôt, ma sœur, mon frère, comme tu pourras en juger dès le premier chapitre. Ce livre déroule ensuite la somme chronologique des différentes étapes de ma progression vers l'infini astral, là où respandit la cosmologie végétale : le zodiaque y est transposé en plantes cosmiques. Comme ça, pas besoin de manger les signes du zodiaque. Par exemple, les Poissons deviennent des algues ; le Bélier devient de l'herbe à brouter, la Balance devient de la marijuana et, très logiquement, le Cancer, du tabac ; et cætera. La simplicité même.

9. Le journalisme gonzo (en anglais, *gonzo journalism*) est une méthode d'enquête journalistique axée sur l'ultra-subjectivité, inventée par Bill Cardoso et popularisée par Hunter S. Thompson, lequel s'était intégré à un groupe de Hells Angels, était devenu motard et avait adopté leur mode de vie pendant plusieurs mois pour écrire *Hell's Angels: The Strange and Terrible Saga of the Outlaw Motorcycle Gangs*, par exemple. (Wikipédia.)

## PREMIÈRE PARTIE

### VIANDARD

*Tous les animaux connaissent  
ce qui leur est nécessaire, excepté l'homme<sup>10</sup>.*

Pline l'Ancien

---

10. Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, 77 apr. J-C.

## CHAPITRE 1

### Bruno Blum en herbe

Comme quatre-vingt-dix-neuf pour cent des Français, j'ai grandi dans un environnement où les bouchers et les charcutiers n'étaient pas du tout considérés comme des êtres maléfiques. Nul ne songeait en ces temps reculés à envisager le brave boucher du coin comme l'homme de paille d'une tuerie commanditée par les hordes de mangeurs d'animaux ordinaires. Je vous parle d'un temps où la peine de mort n'était pas encore abolie en France, où la guillotine claquait encore à l'aube en place publique, et où l'interruption volontaire de grossesse se faisait dans des arrière-boutiques où les femmes risquaient leur vie — et les faiseuses d'anges, leur liberté. Je vous parle bien sûr d'un siècle lointain et moyenâgeux, où les femmes venaient d'obtenir le droit de vote. Une époque révolue où la réglementation protégeant les animaux d'élevage n'était pas encore sous-tendue par la reconnaissance de leur sensibilité. C'est-à-dire leur capacité à ressentir le plaisir, la souffrance et les émotions. On était encore loin de la fameuse loi L214 — qui donnerait un jour son nom à la glorieuse association L214 Éthique et Animaux<sup>11</sup>. Le livreur garçon boucher était perçu comme un brave petit gars en triporteur à qui l'on filait un pourboire, trop heureux qu'on était de voir un

---

11. Code rural et de la pêche maritime, chapitre IV : La protection des animaux, Articles L214-1 à L214-25 et Chapitre V : Dispositions pénales, L215-1 à L215-14 (ordonnances du 21 septembre 2000).

vaillant travailleur se démener pour nourrir les ‘tits nenfants, ce qui changeait de tous ces feignants toujours à se plaindre et à vouloir profiter des honnêtes gens. C’est presque la larme à l’œil qu’on saluait le brave livreur tandis qu’il s’éloignait dans le soleil couchant en pédalant sec, crayon noir sur l’oreille, et que nous le saluions de la main le cœur gros, un bout de cœur dans l’autre main.

## COCHON MORT DE RIRE

*Il faut croire que la plus grande inconscience de l’homme,  
c’est celle de sa propre vie<sup>12</sup>.*

Marc Lévy

Quand j’étais petit, il ne serait venu à l’idée de personne que les abattoirs existaient. Ce genre de mauvais esprit aurait été le fait d’un esprit négatif, né de l’imagination d’un intégriste psychorigide, comme certains m’appellent aujourd’hui. Car les morceaux d’animaux livrés par le garçon boucher n’étaient pas du tout morts, puisqu’ils n’avaient jamais été vivants. Dans le doute, certains, plus pragmatiques, évitaient simplement de penser à ce sujet qui fâche. En effet, à ce jour, questionner les pratiques alimentaires omnivores d’un quidam équivalait encore implicitement à lui dire qu’il a une éthique de requin blanc, que ses habitudes héritées de ses parents sont cruelles et indignes. Bref, en gros, tu insultes sa mère, quoi. Plutôt que de penser à tout ça, certains préfèrent naturellement ne penser à rien. Je l’avoue, j’ai aujourd’hui le problème inverse, et c’est un gros problème, Docteur : je pense, donc je suis végétarien.

Je me revois, gamin, faire la queue avec ma grand-mère dans ces boutiques à l’odeur de mort froide, un peu crispé à la vue des bavettes dégoulinantes de sang, piquées de frisettes en papier bleu et rouge pour faire joli. Ils en mettaient aussi dans les narines de la tête de cochon, c’était du meilleur goût. Mais je ne mouffais pas dans mes culottes courtes. Jamais, en ce temps jadis,

12. Marc Lévy, *Et si c’était vrai*, Robert Laffont, 2000.

je n’aurais osé faire de remarque sur le dégoût que m’inspiraient naturellement ces têtes de veau froides, cadavériques, tirant une langue grisâtre. Les lapins aux yeux arrachés me débeçtaient particulièrement, mais l’omerta régnait. Et puis, les bouchers ont tous les trucs. En bons camelots, ils vous la font au charme, au bagou. Ils sont un peu comme le séduisant Jean-Pierre Coffé pour vous fourguer son boudin fermier bio des familles garanti pendu vivant par les pieds la gorge tranchée ; ce sont les rois de la tchatte.

Voyant ma réserve silencieuse sous les crochets d’où pendaient des lapins écorchés, sa gitane maïs au coin des lèvres, la coupeuse à la joue, le louchébem « sympa » (normalement je n’utilise jamais l’épithète « sympa » pour cause de goûts littéraires, mais là, ça s’impose), le louchébem rigolard, disais-je, m’envoyait des vannes du genre « Aaaaah mon p’tit gars ! T’inquiète pas pour lui, tu sais, il a pus mal aux dents çui-là ! Ha, ha, ha ! » et faisait passer la pilule le temps que grand-mère casque. Et vlan, il tranchait un bout de bidoche d’un coup de hachoir précis, tchac !, faisait glisser la lame affûtée de son grand terrible schlass — ssslic !, pesait sur la balance avec de mystérieux poids et emballait la tranche de steak flasque dans un papier rose bien étanche, de celui dont les bouchers ont le secret, avec le prix marqué au crayon d’un geste leste. La rombière déchiffrait le gribouillis d’un œil expert et encaissait en déployant ses ratiches. « Au plaisir, Madame ! »

Sur l’emballage triomphait le logo maison de la boucherie Bayl, rue du Bosquet, à Chamalières : un cochon mort de rire, une serviette de table à carreaux nouée autour du cou. Je m’efforçais de faire comme tout le monde, de trouver ça normal. De ne pas penser à tout ça. Quand on pense comme tout le monde, on ne pense pas.

Ainsi vivaient les bipèdes en ce temps-là.

*La vérité est subversive.*

Michka Seeliger-Chatelain

Bon, trêve de plaisanterie. Il faut que j’arrête un peu de déconner, parce qu’en vérité cent milliards d’animaux trucidés chaque année dans des conditions inimaginables (*seulement* soixante